

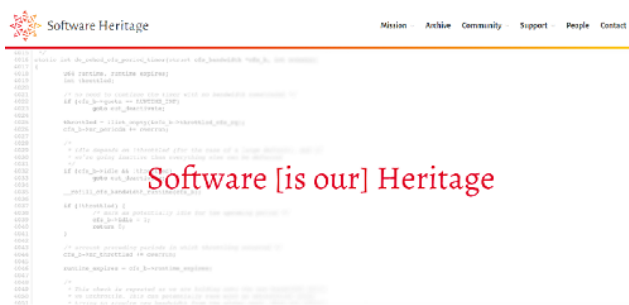


Avec Software Heritage, l'Inria veut rassembler le code source de tous les logiciels

Le projet à portée mondiale de l'[Inria](#) a pour but de construire une « archive pérenne et universelle » des logiciels disponibles, considérés comme un patrimoine à préserver.

« Le logiciel est au cœur de tout développement technologique et est devenu indispensable pour la recherche scientifique dans tous les domaines. Il joue donc un rôle central et même critique dans notre vie quotidienne, notre industrie et notre société ». C'est ce qu'écrit l'Inria sur site, pour expliquer la démarche qui l'a conduit à lancer le projet Software Heritage.

L'idée globale de cette plateforme est, comme son nom l'indique, de préserver un patrimoine immatériel en créant « une archive universelle et pérenne du logiciel ». Version moderne de la bibliothèque d'Alexandrie, Software Heritage est un référentiel unique du code source et un grand instrument de recherche pour l'Informatique : « le projet va permettre de préserver et diffuser la connaissance aujourd'hui encodée dans le logiciel, et augmentera notre capacité d'accéder à l'ensemble de l'information numérique », poursuit l'[Inria](#).



Plus de 20 millions de projets récoltés

« Afin de le déployer à l'échelle mondiale, il est temps maintenant d'ouvrir le projet à la contribution la plus large, nationale et internationale », commente Antoine Petit, PDG de l'Inria. La plateforme a en effet déjà reçu le soutien des communautés scientifiques, d'industriels, etc., et compte déjà deux partenaires internationaux : Microsoft et le DANS, une institution publique hollandaise au service de la recherche scientifique.

Actuellement, plus de 20 millions de projets logiciels ont été récoltés, et deux milliards et demi de fichiers sources uniques archivés « ainsi que tout l'historique de leur développement, ce qui en fait d'ores et déjà l'archive de code source la plus riche de la planète ».

Le code source de la plateforme Software Heritage sera lui aussi ouvert dans les prochains jours afin qu'un maximum de personnes puisse contribuer à l'effort collectif.